

LES TARETS DE LA MER ROUGE

(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR LE D<sup>r</sup> JOUSSEAUME),

PAR M. ED. LAMY.

Dans ses notes manuscrites, le D<sup>r</sup> Jousseume signale quatre espèces de Tarets dans la mer Rouge : *Teredo* (*Xylotrya*) *brevis* Deshayes (1863, *Cat. Moll. Réunion*, p. 6, pl. XXVIII, fig. 4-7) et trois formes nouvelles : *T. massa*, *T. miliacea*, *T. senex* <sup>(1)</sup>.

Les valves que, dans sa collection, il a déterminées *T. brevis* Desh. ressemblent beaucoup aux échantillons qu'il nomme *T. massa* et, comme elles ne sont accompagnées d'aucune palette, rien ne permet d'affirmer qu'elles proviennent d'un *Xylotrya* ou *Bankia*.

D'autre part, pour les spécimens qu'il rapporte à ses trois espèces nouvelles, il fait cette remarque : « Quoiqu'ils fussent bien différents dans leur taille, leur ornementation et leur forme, je me suis demandé si je n'avais pas affaire à des individus de différents âges appartenant à la même espèce <sup>(2)</sup>. »

En fait, dans ses récoltes, je n'ai pas rencontré d'exemplaires qui m'aient paru pouvoir être identifiés au *miliacea* (dont le nom ne figure sur aucune étiquette) plutôt qu'au *massa*, dont le type se trouve, lui, nettement indiqué et qui a même été dessiné.

Mais, par contre, certains échantillons, de taille plus grande, semblent

<sup>(1)</sup> Le D<sup>r</sup> Jousseume dit à propos du *Teredo* (*Uperotis*) *pupina* Desh., signalé du golfe de Suez par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4<sup>e</sup> s., VI, p. 445) : « Ne serait-ce pas le *Gastrochaena pupina* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 326) dont M'Andrew veut parler ? »

D'autre part, il fait observer que : « aucun explorateur n'est venu, par la découverte du *Septaria arenaria* Lk. dans la mer Rouge, confirmer l'opinion des auteurs [par exemple, Issel] qui ont assigné cette provenance à cette espèce ».

<sup>(2)</sup> La discrimination des différentes espèces de Tarets, quand elle est basée seulement sur l'examen des valves, est souvent problématique : car, comme le fait remarquer M. W. T. Calman (1920, *P. Z. S. L.*, p. 391) il se produit des changements de forme dans les valves pendant leur croissance : le nombre des stries de l'oreillette antérieure et de l'aréa antéro-médiane augmente avec l'âge; en outre, l'oreillette postérieure et presque toute l'aréa postéro-médiane peuvent disparaître par érosion, surtout chez les espèces des mers chaudes où elles vivent plusieurs années.

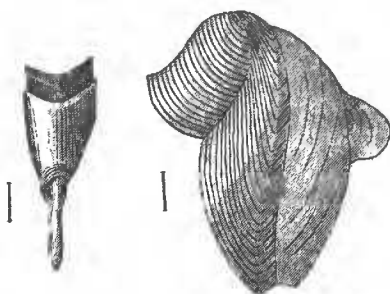
différer nettement de ce type et doivent très probablement correspondre au *T. senex*, bien qu'ils soient restés indéterminés.

***Teredo massa* Jousseaumé mss.**

« *Testa parva, alba, globosa, antice et postice aperta; valvulæ annuliformes, externe zonulis transversalibus quadripartitæ: auricula antica radiatim costulata; zonula secunda oblique granoso-striata; zonula tertia perminute sublævigata, irregulariter obsolete striata; auricula postica angusta, sublævigata. Palmula anguste compressa, subtrigona, superne corneo-nigra.*

« *Dimens.* : diamètre des valves, hauteur et largeur : 4 mm.

« Coquille globuleuse, blanche, ouverte en avant et en arrière : sa longueur, de l'extrémité d'une oreillette à l'autre, est égale à la hauteur des valves. L'oreillette antérieure, bien développée, est ornée, à la surface, de



Palette et valve de *Teredo massa* Jous.

petites côtes assez fortes, séparées régulièrement par des intervalles qui égalent la dimension des côtes. Les deux zones suivantes, séparées par un sillon [ceinture médiane] bien accusé, sont à peu près d'égale longueur : l'antérieure [seconde zone] est découpée, à la surface, par des stries obliques, fines, régulières et crénelées ; sur la postérieure [troisième zone], au contraire, qui paraît lisse, on observe des stries obliques presque effacées et, vers le sommet, de gros plis dirigés en sens inverse des stries. L'oreillette postérieure, qui est assez petite et à peine plissée, est déjetée en dehors : en dedans, un fort bourrelet sépare cette oreillette du reste de la coquille<sup>(1)</sup>.

(1) Il y a lieu d'établir ainsi la concordance entre la terminologie adoptée par le D<sup>r</sup> Jousseaumé et celle employée par les auteurs récents :

- 1° Oreillette antérieure = aréa antérieure ;
- 2° Seconde zone = aréa antéro-moyenne ou pré-médiane ;
- 3° Ceinture médiane = aréa médiane ;
- 4° Troisième zone = aréa médio-postérieure ou post-médiane ;
- 5° Oreillette postérieure = aréa postérieure.

« Cette espèce se distingue du *T. miliacea* par sa taille plus grande, les stries de son oreillette antérieure qui sont relativement beaucoup moins fortes et moins espacées, par sa zone antérieure [seconde zone] beaucoup plus large et par le sillon [ceinture médiane] plus profond qui sépare cette zone de la suivante [troisième zone].

« Hab. — Aden, Massaouah : trouvée comme le *T. miliacea* dans des bois flottants rejetés à la plage » (D<sup>r</sup> J.).

Ce *T. massa* est le seul Taret érythréen pour lequel le D<sup>r</sup> Jousseume ait trouvé la palette : très caractéristique, elle a la forme d'un entonnoir calcaire dans lequel s'en trouve enchâssé un deuxième, corné, noir ; par cette constitution en deux parties, la première calcaire, la seconde cornée, cette palette rappelle à la fois celle du *T. pedicellata* Quatref. et celle du *T. affinis* Desh. : mais elle diffère de l'une comme de l'autre en ce qu'ici on a deux godets emboîtés.

Quant aux valves du *T. massa*, il faut ajouter que l'oreillette antérieure forme un angle obtus à sa jonction avec le reste de la coquille et que l'oreillette postérieure est descendante et se réunit dorsalement à la valve par une ligne oblique sans qu'il y ait d'encoche.

Voici, d'autre part, à titre de comparaison, la description du *T. miliacea* :

*Teredo miliacea* Jousseume mss.

« Testa minutissima, alba, globosa, utroque latere inæqualiter aperta; valvulæ annuliformes, zonulis transversalibus quadripartitæ : auricula antica Dolabellæ similis, radiatim late costulata; zonula secunda angusta, longitudinaliter granoso-striata; zonula tertia obsolete striata; auricula postica parva plicata.

« Dim. : diamètre, 1 à 2 mm.

« Coquille très petite, globuleuse et blanche; l'oreillette antérieure, bien développée et à bord libre arrondi, a la forme d'une Dolabelle : ses côtes sont relativement peu nombreuses, très fortes et largement espacées; la zone [seconde zone] qui suit cette oreillette est très étroite : les stries de sa surface sont très fines, peu nombreuses, à peine obliques et finement crénelées; sur le sillon médian [ceinture médiane] les stries deviennent plus fortes, plus rares et se courbent brusquement; la troisième zone, plus large que la précédente, porte des plis peu marqués, obliquement dirigés de la base au crochet; l'oreillette postérieure, assez étendue, est divisée à la surface par de gros plis perpendiculaires.

« Hab. — Aden. Les bois où j'ai recueilli cette espèce en étaient criblés et tous les tubes se touchaient : il lui était par conséquent, dans ces conditions, impossible d'acquérir une plus grande taille » (D<sup>r</sup> J.).

**Teredo senex** Joussemae mss. (emend.) <sup>(1)</sup>.

*Testa alba, globosa, antice late subquadrato-aperta; valvulæ annuliformes, zonulis transversalibus quadripartitæ: auricula antica, alta, radiatim permixta costulata; zonula secunda minutissime granoso-striata; zonula tertia regulariter obsolete striata; auricula postica minutissime rugoso-plicata.*

«Dim. : hauteur des valves, 6 mm.; largeur, 5 mm.

«Cette espèce, beaucoup plus grosse que le *T. massa*, s'en distingue : 1° par la ténuité de sa striation, les stries de l'oreillette antérieure étant à peine plus fortes que celles de la seconde zone; 2° par la ceinture médiane séparant la seconde et la troisième zones, qui est assez large et finement striée; 3° par l'oreillette postérieure très petite relativement à la taille de la coquille.

«Hab. — Djibouti, Aden et Massaouah : dans cette dernière localité, ce Taret avait détruit des poutres de sapin enfoncées dans la mer sur le bord du rivage» (D<sup>r</sup> J.).

Ce *T. senex*, à en juger par les spécimens que je crois devoir lui rapporter, paraît se différencier nettement du *T. massa* par les caractères suivants : taille plus grande, valves plus globuleuses, oreillette antérieure se réunissant au reste de la coquille sous un angle droit, oreillette postérieure très réduite, présence d'un épiderme jaunâtre (comme chez *T. norvegica* Spglr.). Les palettes sont malheureusement inconnues.

<sup>(1)</sup> Le D<sup>r</sup> Joussemae a écrit *senix*.